



Analyse de l'environnement

Alberta

2015



POINTS SAILLANTS

- En 2014, le PIB de l'Alberta a augmenté de 4,4 %, le taux de croissance le plus élevé parmi les provinces. Cependant, compte tenu de la baisse du prix du pétrole, l'économie de la province devrait plonger en récession en 2015 (PIB à -1,5 %), puis augmenter de seulement 1,2 % en 2016.
- Au cours des cinq dernières années, l'Alberta a compté pour 23 % de toute la croissance de l'emploi à l'échelle nationale. Aucune croissance de l'emploi n'est prévue toutefois pour 2015 et elle devrait être inférieure à 1 % en 2016.
- De 2009 à 2014, la population de l'Alberta a augmenté de 442 600 personnes, ce qui en fait la province à la croissance la plus rapide au Canada. En 2014, Calgary et Edmonton se trouvaient respectivement au premier et au troisième des villes canadiennes par rapport à la croissance de la population active.
- La croissance des régions économiques de l'Alberta a été forte au cours des cinq dernières années sauf dans le sud-est où elle a été stagnante. Wood Buffalo–Cold Lake a été la région la plus durement frappée par le repli du secteur de l'énergie.
- La population de jeunes albertains en âge de travailler (15 à 24 ans) a été stable de 2009 à 2014. Cependant, à la fois le taux de participation au marché du travail et le taux d'emploi ont baissé. En 2014, le taux de chômage des jeunes se situait à 9,5 %, ce qui est beaucoup plus bas que le taux national de 13,4 %.
- Bien que les Autochtones de l'Alberta aient tendance à avoir une meilleure situation sur le marché du travail que les Autochtones des autres provinces ou territoires du Canada, ils continuent de prendre du retard par rapport au reste de la population en ce qui a trait à la plupart des mesures liées au marché du travail en Alberta.
- D'ici la fin de 2016, on prévoit que le prix du pétrole aura regagné le terrain perdu et que le taux de chômage en Alberta aura baissé sous la barre des 5 %.

APERÇU ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Bien que, dans l'ensemble, les résultats aient été positifs pour l'économie de l'Alberta en 2014, la baisse abrupte du prix du pétrole a rapidement modifié les perspectives à court terme pour la province. Juste comme le prix du pétrole baissait de près de trois chiffres en juillet à un peu plus de 55 \$ US à la fin de décembre, la prévision économique pour 2015 est aussi passée d'une forte croissance continue à une récession.

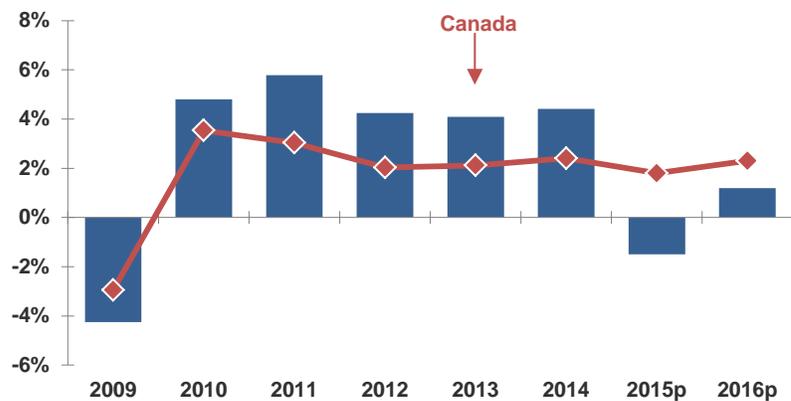
Les premiers effets sur l'Alberta n'ont pas été immédiats. Le projet

des sables bitumineux Joslyn avait été suspendu plus tôt dans l'année en raison des coûts élevés prévus. Ensuite, le nombre d'autres projets reportés a augmenté comme il est apparu que la surabondance de pétrole entraînant les prix à la baisse n'allait pas disparaître bientôt. Le report de dizaines de milliards de dollars en investissements d'immobilisations n'a pas affecté instantanément l'emploi, dont le taux est encore élevé en raison des projets de construction déjà en cours, mais une baisse marquée se profile à l'horizon.

Les licenciements n'ont commencé qu'après la période des Fêtes. Les entreprises internationales se sont mises à annoncer peu à peu des licenciements qui ont fini par prendre beaucoup d'ampleur dans l'ensemble de la province. Les entreprises d'exploitation et de forage pétrolier et gazier avaient été parmi les premières à mettre des gens à pied durant la récession de 2008-2009, et elles ont été les premières à démobiliser des travailleurs cette fois-ci. En février, le taux de chômage en Alberta avait atteint 5,5 %, et le taux de bénéficiaires de l'assurance-emploi avait bondi de près de 16 %, alors que les tours de bureaux de Calgary et les plateformes de forage en zone rurale se sont vidées d'employés. En fait, en mars 2015, le taux d'inoccupation dans le district commercial central de Calgary avait augmenté depuis l'année précédente de trois points de pourcentage pour s'établir à 8,5 %, tandis que les appareils actifs de forage avaient diminué de 71 %. Toutefois, les activités de production dans les sables bitumineux se sont poursuivies. La valeur des exportations canadiennes de pétrole brut et de bitume a peut-être baissé, mais le volume des exportations est à la hausse.

Durant 2014 seulement, le PIB de l'Alberta a augmenté de 4,4 %, ce qui représente la croissance la plus élevée parmi les provinces. En ce qui concerne tous les principaux secteurs, seuls ceux de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche ont affiché une diminution de la croissance (- 7,7 %), bien que la production ait quand même été 26 % plus élevée qu'il y a cinq ans. Cette année-là, la plus forte hausse (+ 6,6 %) a été enregistrée par le secteur du transport et de l'entreposage tandis que de 2009 à 2014, la fabrication de biens durables a été le secteur le plus vigoureux (+ 39 % ou hausse de 6,7 % par année). Lorsqu'on regarde de plus près, les effets des bas prix du pétrole sont apparents : la production du secteur de la construction d'ingénierie a baissé (- 0,3 %) pour la première fois depuis 2009 après une forte poussée qui avait fait grimper la valeur de 8,9 milliards de dollars à 18,1 milliards de dollars en 2013. L'activité dans le secteur résidentiel a maintenu à flot l'industrie de la construction au complet, avec une croissance de 8,7 %, mais les prévisions sont pessimistes pour les deux prochaines années. Compte tenu de la mise en veilleuse de grands projets pétroliers et gaziers et de la

Taux de variation en pourcentage d'une année à l'autre du produit intérieur brut en Alberta entre 2009 et 2016 (prévisions), en dollars de 2007



Sources : Comptes économiques de Statistique Canada, Conference Board du Canada (prévisions)

diminution probable d'environ 15 000 mises en chantier, le Conference Board of Canada prévoit une perte de 24 400 emplois dans le secteur de la construction seulement.

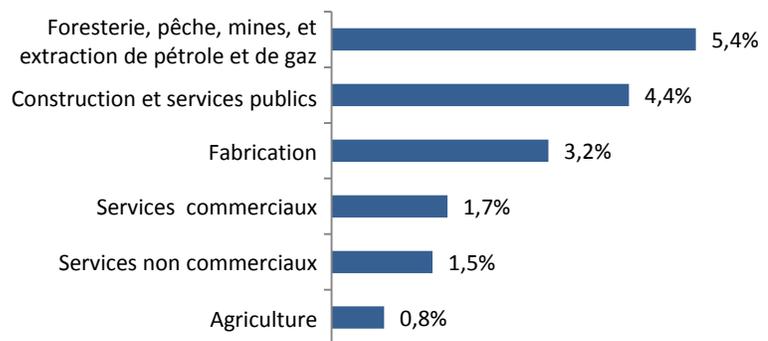
Si l'on se tourne vers l'avenir, l'économie de l'Alberta aura de la difficulté à suivre le rythme de la moyenne nationale, avec le taux de chômage à la hausse durant le quatrième trimestre de 2015. Cependant, il est généralement admis que le prix du pétrole remontera lentement (le prix du WTI a franchi le cap des 60 \$ le 5 mai) et stimulera le rendement de milliards de dollars d'investissements.

SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL RÉGIONAL, PROVINCIAL ET LOCAL

Emploi par secteur

Au cours des cinq dernières années, l'Alberta a fait un gain de 244 900 emplois, ce qui représente 23 % de la croissance de l'emploi à l'échelle nationale. Ces gains en Alberta ont été divisés presque également entre le secteur des services et celui de la production de biens. Il s'agit d'une situation remarquable, puisque seulement 29 % de la main-d'œuvre de la province travaille dans l'industrie de la production de biens. Néanmoins, le secteur des services de l'Alberta est quand même parvenu à surclasser les autres provinces de l'Ouest au chapitre de la croissance de l'emploi et à battre la moyenne canadienne (1,3 %).

Le taux de croissance annuel moyen composé de l'emploi par industrie en Alberta entre 2009 et 2014



Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

Parmi les industries des services, les services professionnels, scientifiques et techniques, ainsi que les services de santé, ont augmenté rapidement, débouchant sur une croissance de 57 % de l'emploi lié aux services de 2009 à 2014. Parallèlement, l'industrie des services la plus importante, le commerce de gros et de détail, n'a pas changé de taille depuis le début de la période tandis que les services d'enseignement se sont contractés même si l'Alberta est la province affichant le taux de croissance de la population le plus élevé au Canada.

Cependant, la croissance de l'emploi a ralenti. Après une rapide reprise suivant la récession, l'expansion annuelle du secteur de la production de biens de l'Alberta a ralenti et le bas prix du pétrole menace de faire perdre une bonne partie de ces gains.

Effectivement, à la fin du premier trimestre de 2015, l'emploi dans les industries d'extraction des ressources (foresterie, pêche, mines, pétrole et de gaz) avait baissé de 7,4 % en données désaisonnalisées, après avoir atteint un sommet au cours du troisième trimestre de 2014. Dans l'ensemble, la croissance de l'emploi dans le secteur de la production de biens a été stable.

Selon le Conference Board of Canada, il n'y aura pas de croissance de l'emploi en 2015 et une croissance d'à peine 1 % en 2016.

Évolution de l'emploi par industrie en Alberta, de 2009 à 2014

	2014	2009	Part en % 2014	Taux de croissance sur cinq ans
Emploi total, toutes les industries (000)	2 274,6	2 029,7	100,0 %	2,3 %
Secteur de la production de biens	658,2	540,4	28,9 %	4,0 %
Agriculture	60,6	58,3	2,7 %	0,8 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	178,5	137,3	7,8 %	5,4 %
Services publics	18,3	19,4	0,8 %	-1,2 %
Construction	256,4	202,1	11,3 %	4,9 %
Fabrication	144,5	123,4	6,4 %	3,2 %
Secteur des services	1 616,4	1 489,3	71,1 %	1,7 %
Commerce	320,6	318,1	14,1 %	0,2 %
Transport et entreposage	129,9	105,9	5,7 %	4,2 %
Finance, assurances, immobilier et location	104,7	112,8	4,6 %	-1,5 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	184,3	149,2	8,1 %	4,3 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	79,1	72,8	3,5 %	1,7 %
Services d'enseignement	124,7	129,8	5,5 %	-0,8 %
Soins de santé et assistance sociale	240,6	203,4	10,6 %	3,4 %
Information, culture et loisirs	72,5	74,8	3,2 %	-0,6 %
Hébergement et services de restauration	150,0	130,3	6,4 % 6,6 %	2,9 %
Autres services	122,1	104,4	5,4 %	3,2 %
Administration publique	88,1	87,8	3,9 %	0,1 %

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada, estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord

Emploi en fonction de l'âge et du sexe

De 2009 à 2014, le taux de chômage en Alberta a augmenté de deux points de pourcentage, s'établissant à environ 4,6 % au milieu de la période. En 2014, le taux de chômage des travailleurs dans la force de l'âge (25 à 54 ans) et des travailleurs plus âgés (55 +) s'est maintenu en dessous de 4 % depuis 2012, mais la situation de l'emploi chez les jeunes (15 à 24 ans) a été difficile. Le taux de chômage des jeunes est passé de 8,5 % à 9,5 %, en partie en raison de réorganisations du secteur du détail.

La plus grande croissance de l'emploi depuis 2009 a été enregistrée chez les travailleurs de 55 ans et plus, et la plus faible croissance chez ceux de moins de 25 ans. En 2014, le marché de l'emploi en Alberta comptait 6 000 jeunes de moins qu'en 2009. La plupart de ces pertes d'emploi ont touché des femmes dans le secteur des services, alors que l'emploi pour les jeunes dans le secteur de la production de biens a été relativement stable au cours de la période. En fait, presque toutes les pertes d'emploi chez les jeunes dans le secteur des services ont touché la tranche d'âge des 15 à 19 ans, le seul groupe dont le poids démographique a diminué durant la période.

Parallèlement, le nombre d'employés plus âgés a augmenté de 92 600. Depuis 2000, les travailleurs plus âgés sont passés de 10 % de la main-d'œuvre à 18 %. Les services professionnels, scientifiques et techniques;

l'extraction des ressources, et les industries de la construction sont les secteurs qui ont affiché la majeure partie des gains rapides.

Les femmes occupaient 44,8 % des emplois en 2014, en baisse par rapport à 45,5 % en 2009. Cependant, la proportion de femmes travaillant dans le secteur de la production de biens a augmenté d'un point de pourcentage pour atteindre 13 %, plus de 10 000 femmes ayant rejoint les rangs des travailleurs de la construction.

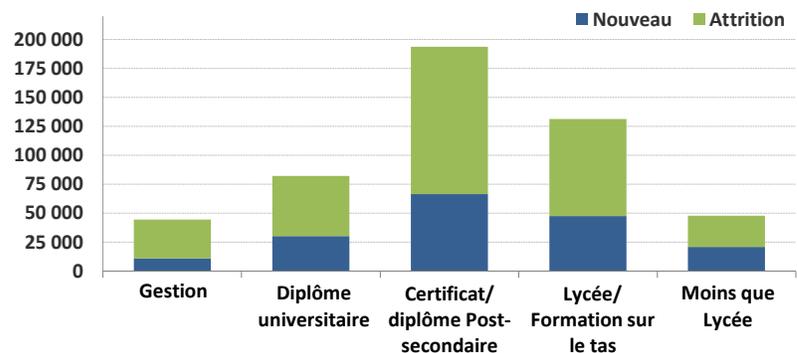
Certes, les taux de chômage chez les hommes et les femmes sont relativement proches depuis 2012, mais les hommes qui travaillent dans le secteur de l'énergie devraient subir les contrecoups de la dégradation de ce secteur, comme ce fut le cas durant la récession de 2008-2009. Durant le troisième trimestre de 2009, les hommes et les femmes avaient connu des taux de chômage de 7,8 et de 6,2 % respectivement.

Selon le Conference Board of Canada, le taux de chômage atteindra un sommet de 6,3 % au cours du quatrième trimestre de 2015, car la réduction des activités dans les champs de pétrole a des répercussions sur le reste de l'économie. Par la suite, les augmentations prévues du prix du pétrole dynamiseront les investissements dans la province et le taux de chômage baissera lentement, revenant au niveau de 2014 d'ici la fin de 2017.

Possibilités d'emploi par niveau de compétence

De 2014 à 2019, la demande la plus forte sera pour les travailleurs qui possèdent un certificat ou diplôme d'études postsecondaires. Cette prévision est logique puisque 63 % de tous les emplois dans la province exigent un certificat ou diplôme de niveau postsecondaire ou plus élevé (notamment les postes de gestion). En plus de la demande élevée, un autre avantage de poursuivre des études de niveau supérieur est que le taux de chômage est très bas pour la catégorie de travailleurs plus qualifiés, en moyenne 3,7 % en 2014.

Projection des perspectives d'emploi par niveau de compétence en Alberta de 2014 à 2019



Source : Projections SPPC de 2013

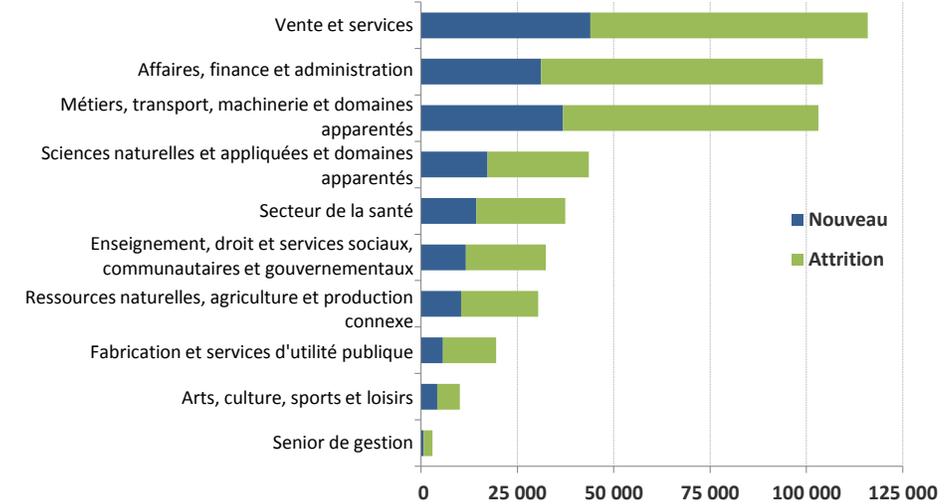
Toutefois, au moins un quart de tous les emplois disponibles en Alberta n'exigera qu'un diplôme d'études secondaires. En effet, la demande prévue pour ces emplois demeure supérieure à la demande pour les emplois qui exigent un diplôme universitaire. Ce phénomène est surtout expliqué par l'importance de la base d'emploi, et le vieillissement de la main-d'œuvre, qui devra être remplacée dans un avenir rapproché.

À court terme, la demande de travailleurs dans le secteur de l'énergie sera plus faible. Cette situation touchera surtout les travailleurs qui ont un diplôme de niveau postsecondaire, comme les gens de métier et les travailleurs spécialisés des professions propres à l'industrie primaire, ainsi que les travailleurs moins qualifiés.

Possibilités d'emploi par type de compétence

De 2014 à 2019, plus de 60 % des possibilités d'emplois devraient être offertes dans trois groupes de professions : les ventes et les services; les métiers, le transport et la machinerie, et les affaires, les finances et l'administration. Ce sont présentement les principaux types de compétence professionnelle en Alberta et la demande de relève dans ces catégories sera constante en raison du départ à la retraite des travailleurs. La croissance

Projection des perspectives d'emploi par type de compétences en Alberta de 2014 à 2019



Source : Projections SPPC de 2013

attribuable à l'expansion de l'industrie représentera aussi un facteur important en Alberta à moyen terme, particulièrement pour les professions liées aux ventes et aux services, qui devraient ajouter 28 000 postes d'ici 2019.

À court terme, le ralentissement causé par le bas prix du pétrole entraînera une baisse de la demande de travailleurs, en particulier dans le secteur de l'énergie (métiers, sciences naturelles et appliquées, industrie primaire, fabrication et services publics). En effet, le nombre de travailleurs des professions propres aux industries primaires recevant de l'assurance-chômage a augmenté plus rapidement au cours des deux premiers mois de 2015 que celui de tout autre groupe, et le taux de chômage de ces travailleurs, au trimestre, est passé à 6,1 % par rapport à 2,9 % l'année précédente.

Situation du marché du travail local

La forte économie de l'Alberta a attiré un nombre élevé de migrants des autres provinces et de pays étrangers, particulièrement dans les plus grands centres de la province. En 2014, Calgary et Edmonton se classaient respectivement au premier et au troisième des villes canadiennes par rapport à la croissance de la population en âge de travailler, échangeant seulement le rang qu'elles

Taux de croissance composé annuel de l'emploi dans les régions économiques de l'Alberta, de 2009 à 2014.

	2014	2009	Taux de croissance
Alberta (000)	2 274,6	2 029,7	2,3 %
Lethbridge-Medicine Hat	140,9	139,1	0,3 %
Camrose-Drumheller	107,3	107,3	0,0 %
Calgary	857,2	759,6	2,4 %
Banff-Jasper-Rocky Mountain House et Athabasca-Grande Prairie-Peace River	197,9	184,8	1,4 %
Red Deer	120,4	104,1	3,0 %
Edmonton	765,3	663,0	2,9 %
Wood Buffalo-Cold Lake	85,5	71,7	3,6 %

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

occupaient en 2013.

Parmi les régions de l'Alberta, la croissance de l'emploi a été forte au cours des cinq dernières années sauf dans le sud-est, où l'emploi dans les régions économiques de Camrose–Drumheller et de Lethbridge–Medicine Hat n'a pratiquement enregistré aucune croissance durant cette période.

Wood Buffalo–Cold Lake, où se trouvent les sables bitumineux dans le nord-est de l'Alberta, est la région qui a le plus profité du rapide essor industriel. Parmi les grands projets récents, on compte celui de Kearn d'Imperial évalué à 12,9 milliards de dollars, qui est entré en phase de production en 2013, et celui de Fort Hills de la Suncor Energy évalué à 13,5 milliards de dollars, qui devrait être achevé en 2017. Naturellement, Wood Buffalo–Cold Lake a été la région frappée le plus durement par la dégradation du secteur de l'énergie. Le taux de chômage de cette région a atteint 7,1 % au premier trimestre de 2015, le taux le plus élevé affiché par la région sur une décennie.

Parmi les grands centres, Edmonton a connu un taux de croissance plus élevé que Calgary durant la période, puisque le secteur de la production de biens de la capitale provinciale a augmenté presque deux fois plus rapidement, surtout en raison des gains importants dans les secteurs de la construction et de la fabrication. Au premier trimestre de 2015, Calgary maintient sa position face aux mises à pied dans le secteur de l'énergie, tandis que l'emploi stagnait et que le taux de chômage à Edmonton augmentait d'un point de pourcentage.

SITUATION ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL POUR DES SEGMENTS DE LA CLIENTÈLE

Migration interprovinciale

La forte économie en Alberta attire beaucoup les gens des autres provinces. En fait, de juillet 2013 à juin 2014, l'Alberta a enregistré un gain net de personnes provenant de chaque province et territoire sauf le Nunavut. Les plus grands nombres de migrants provenaient de l'Ontario (32 699) et de la Colombie-Britannique (27 191). Les deux provinces ont connu une hausse de la migration vers l'Alberta depuis 2008-2009 de 32 % et 43 % respectivement.

Immigrants et nouveaux arrivants

En 2014, les immigrants admis représentaient 20 % de la main-d'œuvre de l'Alberta, affichant un taux de croissance annuel de 4,9 % par année depuis 2009. En revanche, l'emploi chez les travailleurs nés au Canada n'a augmenté que de 0,6 % au cours de la période; en fait, de 2013 à 2014, le nombre de travailleurs nés au Canada a baissé de 11 400.

Le taux de chômage des immigrants admis a tendance à être plus élevé que celui des travailleurs nés au Canada, bien que la proportion d'immigrants sans emploi soit pondérée par les immigrants qui ont un niveau de scolarité supérieur. Par exemple, le taux de chômage chez les immigrants admis qui possèdent un diplôme universitaire (baccalauréat ou diplôme de niveau supérieur) était deux fois plus élevé que celui des diplômés nés au Canada.

Travailleurs autochtones

Les Autochtones participent généralement davantage au marché du travail en Alberta que dans le reste du pays. En fait, le taux d'activité chez les Autochtones en âge actif en Alberta était supérieur à celui enregistré chez les Canadiens en général (65 % contre 61 %, respectivement) en 2011. À l'échelle de la province, par contre, les Autochtones de l'Alberta continuent de prendre du retard par rapport au reste de la population en ce qui a trait à la plupart des mesures liées au marché du travail en Alberta. En fait, en moyenne, le taux de chômage chez les Autochtones est environ trois fois plus élevé que le taux enregistré chez le reste de la population. Quant aux Autochtones qui vivent en réserve, seulement un adulte sur trois occupait un emploi, et le taux de chômage moyen parmi les réserves de la province était de 23,6 %.

Sur une note positive, les perspectives d'emploi pour les Autochtones en Alberta s'améliorent considérablement avec un niveau d'éducation plus élevé. En 2011, plus d'un quart des travailleurs autochtones n'avaient ni certificat ni diplôme et le taux de chômage de ces Autochtones atteignait 20,7 %. Toutefois, même le fait d'avoir un diplôme d'études secondaires a permis d'améliorer les perspectives d'emploi, abaissant le taux de chômage à 10,8 %. En fait, le taux de chômage en 2011 chez les Autochtones qui possédaient un diplôme de maîtrise était plus bas que celui des non-Autochtones titulaires d'un diplôme équivalent.

Les niveaux d'éducation des Autochtones ont augmenté de 2009 à 2014. En 2014, 42 % des Autochtones hors réserve, de la population de 15 ans ou plus, avaient terminé un programme d'enseignement post-secondaire, ce qui représente une hausse de cinq points de pourcentage par rapport au taux d'il y a cinq ans. Malgré cela, un écart de 12 points de pourcentage restait entre les Autochtones et les non-Autochtones (54 %) sur cette mesure du niveau de scolarité atteint.

Jeunes travailleurs

Le nombre de jeunes travailleurs en Alberta (ceux âgés de 15 à 24 ans) a été stable de 2009 à 2014. Cependant, la participation de la main-d'œuvre ainsi que l'emploi ont baissé pour ce groupe d'âge de 3,8 et de 1,5 point de pourcentage respectivement. En 2014, le taux de chômage chez les jeunes était de 9,5 %, une amélioration marquée en comparaison du taux de 12,2 % en 2009, et beaucoup plus bas que le taux de 13,4 % à l'échelle nationale. L'inscription à des programmes postsecondaires parmi les étudiants canadiens en Alberta a augmenté de 19 % de 2008-2009 à 2012-2013, peut-être en raison du taux de chômage plus élevé et de la hausse de la demande relative aux travailleurs spécialisés.

Travailleurs âgés

L'emploi pour ce groupe d'âge (55 à 64 ans) augmente à un rythme deux fois plus rapide que l'emploi pour l'ensemble la population en âge de travailler. Un examen de l'ensemble des travailleurs de 55 ans et plus laisse croire qu'au moins une partie de cette augmentation est due à la croissance des chercheurs d'emploi qui ont dépassé l'âge de la retraite. Des salaires élevés et une forte demande de travailleurs d'expérience peuvent convaincre les travailleurs plus âgés à rester sur le marché du travail en Alberta; le taux de participation des travailleurs de 65 ans et plus est passé de 16,4 % en 2009 à 19,1 % en 2014.

Le taux de chômage des travailleurs plus âgés s'est situé en moyenne à 4,1 % en 2014, légèrement en baisse par rapport à cinq ans auparavant, mais juste au-dessus du taux pour le groupe des travailleurs dans la force de l'âge (25 à 54 ans).

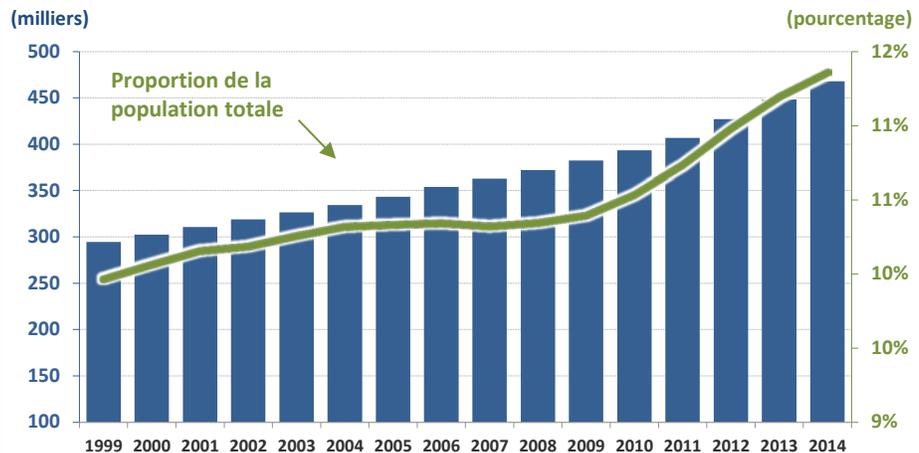
Travailleurs âgés de plus de 65 ans

Le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus augmente en Alberta, de même que leur pourcentage de la population totale. Pourtant, le pourcentage de travailleurs âgés en Alberta est beaucoup plus faible que la moyenne nationale (11,4 % c. 15,7 % en 2014). Seuls les territoires affichent un pourcentage de travailleurs âgés inférieur à celui de l'Alberta.

Ce phénomène est surtout expliqué par le fait que l'économie de l'Alberta attire des chercheurs d'emploi plus jeunes. Toutefois, la participation au marché du travail des personnes âgées de 65 ans et plus est passée de 16,4 % en 2009 à 19,2 % en 2014.

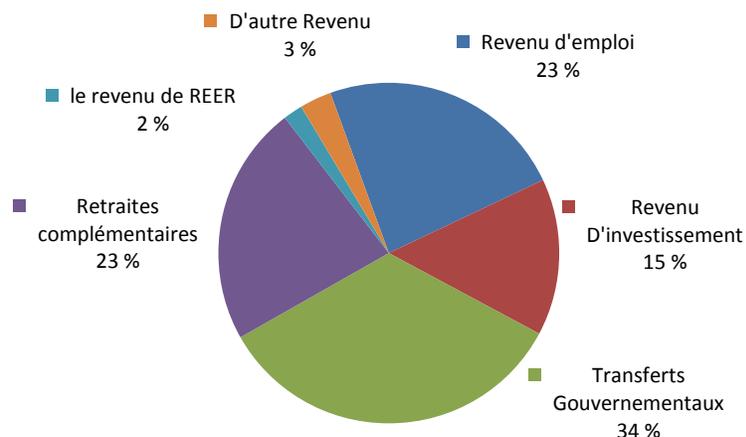
En 2011, l'emploi était la principale source de revenus chez 23 % des personnes âgées en Alberta. Ce pourcentage est le plus élevé parmi ceux des provinces de l'Ouest et il est beaucoup plus élevé que la moyenne canadienne (15 %).

Variation de la population des 65 ans et plus en Alberta et de la proportion de ce groupe par rapport à l'ensemble de la population entre 1999 et 2014.



Source : Statistique Canada, estimations démographiques annuelles

Principales sources de revenu chez les personnes âgées en Alberta en 2012 (%)



Source : Statistique Canada, CANSIM

Travailleurs handicapés

Durant la première semaine de mai 2011, 12,5 % des Albertains de 15 à 64 ont déclaré avoir une incapacité en comparaison à 13,7 % à l'échelle du Canada. Parmi les Albertains ayant une incapacité, 64,7 % ont participé au marché du travail, un taux beaucoup plus élevé que la moyenne canadienne de 55,6 % (âge normalisé); et 8,9 % étaient sans emploi comparativement à 13,8 % à l'échelle du Canada.

Trente-et-un pour cent des personnes handicapées occupant un emploi ont signalé avoir des limites graves à très graves. Les types d'incapacités les plus fréquents (une personne peut avoir plus d'un handicap) étaient les

suivants : douleur (71 %); mobilité (42 %); flexibilité (39 %); mental et/ou psychologique (23 %); dextérité (18 %); et ouïe (18 %).

Communautés de langue officielle en situation minoritaire

En 2011, environ 92 % de la population de l'Alberta ne connaissait que l'anglais, 6 % connaissait l'anglais et le français, 1,4 % ne connaissait aucune des langues officielles, et seulement 0,1 % ne connaissait que le français.

CONCLUSION

L'Alberta s'est très bien tirée d'affaire à la suite de la récession de 2008-2009; reprise économique puis niveaux d'emploi dépassant les records et croissance des emplois représentant 23 % de tous les gains d'emploi au pays. Le secteur de l'énergie de la province, soutenu par une industrie de la construction solide, a été un puissant aimant qui a attiré des travailleurs qualifiés (et leurs familles) de partout au pays. De 2009 à 2014, la population de l'Alberta a augmenté de 442 600 personnes, ce qui en fait la région à la croissance la plus rapide au Canada.

Bien que les deux prochaines années devraient être difficiles, on prévoit que le prix du pétrole aura regagné le terrain perdu et que le taux de chômage en Alberta aura baissé sous la barre des 5 %. Cependant, même sans surcoût et avec une plus grande efficacité du secteur de l'énergie en Alberta, les réserves américaines massives inexploitées de gaz de schiste peuvent juguler le prix du pétrole et la croissance rapide connue dans le passé.

***Remarque :** Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.*

Préparé par : Région de l'Ouest et des Territoires, Service Canada, Alberta

Pour de plus amples informations, veuillez [contacter l'équipe de l'IMT](#)

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2015, tous droits réservés